

3<sup>o</sup> *Choix des matières.*—Notre presse étant généralement peu fortunée, se trouve parfois soumise à subir la pression, souvent injuste, de ses appuis et supports. C'est ici un prétendu sonnet à Mlle. C. ou Madame. T., là une adresse avec réponse à un curé changeant de poste, ailleurs un détail de l'examen d'une école toute ordinaire, d'autrefois un article sur la mort naturelle d'un enfant qui prendra près d'une colonne etc., etc.; tous ces sujets manquent absolument d'intérêt pour le public, et les gérants des journaux devraient être capables de faire comprendre aux intéressés que de tels écrits, tout en nuisant à la bonne réputation de leur feuille, ne peuvent faire honneur à leurs auteurs, par ce que ce sont des détails trop intimes, des scènes d'intérieur, qui peuvent avoir leur mérite dans la vie privée, mais qui ne pourraient qu'ennuyer le public.

Il arrive aussi souvent que des communications sont reçues défectueuses quant à la forme, bien que recommandables sous le rapport des idées; le gérant doit alors, pour l'honneur de sa feuille, ou les rejeter sans merci, ou les corriger et dresser d'une manière convenable.

Venons en maintenant au détail de chaque journal en particulier, en commençant par les plus importants.

## JOURNAUX QUOTIDIENS.

### 1<sup>o</sup>. LA MINERVE.

*Journal politique, littéraire, agricole, commercial et d'annonces.* — Duvernay, Frères et Dansereau propriétaires, Montréal, rue Notre-Dame; Mr. Dansereau rédacteur en chef; poursuit actuellement son 49<sup>e</sup> volume; paraît tous les jours.

La *Minerve* est sans contredit le journal français le plus important et le mieux fait de la Province. Grand format, à caractères compactes, elle donne d'ordinaire de 17 à 18 colonnes de matière à lire. Rapports complets des débats des chambres législatives, nombreuses dépêches télégraphiques, grand nombre de nouvelles locales, extraits bien choisis de meilleures publications tant indigènes qu'étrangères, et par dessus tout rédaction puissante et bien